

Esther Schipper

Ceal Floyer

10 décembre 2022 – 4 février 2023



Ceal Floyer, **Untitled Installation (Dotted Line)**, 1993-2022 (visualisation)
Photo © Andrea Rossetti

Esther Schipper a le plaisir de présenter une exposition personnelle de Ceal Floyer dans notre galerie parisienne, la sixième de l'artiste avec la galerie. Celle-ci comprend une sélection d'œuvres nouvelles, récentes et historiques.

L'œuvre de Ceal Floyer se caractérise par une voix distincte : dégageant une présence tranquille mais énergique, ses œuvres s'adressent à nous de façon ludique et profonde. De légères modifications apportées à des objets trouvés, pour la plupart familiers ou appartenant au quotidien, créent des interventions surprenantes qui renforcent la conscience que nous avons de notre environnement. Souvent, l'artiste mélange des références visuelles et linguistiques, combinant les niveaux sémantiques d'une manière déconcertante et pleine d'esprit. Son travail atteint une condition profondément paradoxale : une gravité légère comme une plume.

L'exposition de Ceal Floyer répond à l'espace de la galerie, inauguré récemment, en perturbant subtilement l'évidence de son architecture. Avec des gestes simples, elle propose des ruptures et des glissements, jouant avec notre perception des murs, des sols et des fenêtres, qu'elle présente comme étant tout sauf stables. Dans la pièce principale, une grande lame de scie métallique dentelée semble surgir du parquet. Une fine marque circulaire complète l'œuvre, suggérant qu'un trou est en train d'être percé dans le sol depuis l'étage inférieur. S'inspirant du trope iconographique des dessins animés, **Saw**, 2015 ébranle dramatiquement la confiance que nous plaçons dans la permanence du sol sur lequel nous nous tenons et que nous considérons généralement comme acquis. Installée sur le mur adjacent, **12 pieces** – une œuvre spécifiquement conçue pour cette exposition – consiste en douze dessins au graphite encadrés, chacun représentant une seule pièce de puzzle vierge. Isolées sur une page blanche, les pièces individuelles ne se rencontreront jamais, le puzzle ne sera jamais résolu.

Dans l'espace contigu, de petites lignes de découpe bordent discrètement les murs. **Untitled Installation (Dotted Line)**, 1993-2022, est un exemple précoce des interventions spatiales minimales et spirituelles de Floyer. La ligne pointillée ressemble à l'indication « découpez ici » que l'on retrouve parfois sur une feuille de

papier ou un patron de couture. Conçue en 1993, l'œuvre a été actualisée pour cette exposition afin d'y inclure l'image de ciseaux sur l'écran d'une tablette numérique placée à proximité – c'est par cette image-même que la ligne pointillée prend toute sa signification.

Dans la deuxième salle, une vidéo et une œuvre sonore interagissent subtilement : présentée sur un écran plat, l'œuvre **Drop**, 2013 consiste en une image apparemment fixe du ciel à la tombée du jour. La vidéo montre des gouttes d'eau suspendues de manière précaire à une balustrade horizontale qui traverse le haut du cadre. Au cours des 11 minutes et 18 secondes que dure la vidéo, plusieurs de ces gouttes se forment, puis tombent et ainsi de suite. Étrangement hypnotique, cette évolution extrêmement lente de l'image modifie, chez le spectateur, la perception du temps qui s'écoule.

La sculpture sonore, **Untitled (Static)**, réalisée en 2018, est un exemple classique de l'utilisation de la suggestion par l'artiste, qui transforme des perceptions familières en une expérience inattendue. La sculpture est un haut-parleur parabolique suspendu au plafond qui diffuse un effet sonore statique. L'association visuelle du dôme en plastique transparent et du son statique provoque un effet de « trompe-l'oreille » : le bruit semble se transformer en une pluie s'abattant sur un parapluie.

Une autre œuvre subvertissant notre compréhension de l'espace est **Hinges**, 2021. Deux charnières métalliques installées dans un angle de la pièce, donnent l'impression que les deux murs adjacents pourraient se refermer l'un sur l'autre. Caractéristique de l'approche économique et ludique de Floyer, **Hinges** modifie momentanément la façon dont nous percevons notre environnement de manière durable et même légèrement surréaliste.

Une pièce complémentaire du même genre est **Umbrella**, 2018, une photographie représentant un grand parapluie noir, déplié et posé à l'envers sur un sol en béton gris. Incliné, il est largement rempli d'eau, dont la surface est immobile et de niveau avec le sol. D'un bouclier convexe dirigé vers le ciel pour se protéger de la pluie, la forme caractéristique s'est transformée en réceptacle. L'objet étant représenté en intérieur, la question de savoir comment le liquide s'est accumulé à l'intérieur du parapluie crée un puzzle visuel insoluble.

Ceal Floyer est née en 1968. Elle a étudié à Goldsmiths à Londres. L'artiste vit et travaille à Berlin. En 2006, Floyer a été nominée pour le prix Nam June Paik et en 2007, pour le Preis der Nationalgalerie für junge Kunst de Berlin. Floyer a participé à **Manifesta 11** à Zurich (2016), **DOCUMENTA (13)** à Cassel (2012), ainsi qu'à la 53e Biennale de Venise (2009).

L'artiste a beaucoup exposé. Parmi ses nombreuses expositions personnelles figurent : **Ceal Floyer**, goeben Berlin (2021) ; **Ceal Floyer – Unrequited Line**, Y8 Kunstraum, Hambourg (2020) ; **Ceal Floyer, Exercises in Harmony 3**, Kunsthall 44Møen, Askeby (2019) ; **Things**, University of Michigan Museum of Art, Michigan (2019) ; **Maximum Headroom**, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin (2018-2019) ; **Ceal Floyer**, Aspen Art Museum, Aspen (2016) ; **On Occasion**, Aargauer Kunsthhaus, Aarau (2016) ; **Ceal Floyer**, Kunstmuseum Bonn (2015) ; **Ceal Floyer**, Museion, Bolzano (2014) ; **Ceal Floyer**, Kabinett für Aktuelle Kunst, Bremerhaven (2013) ; **Things**, Project Arts Centre, Dublin (2011) ; **Works on Paper**, CCA, Tel Aviv (2011) ; **Ceal Floyer**, DHC/ART, Montréal (2011) ; **Auto Focus**, Museum of Modern Art (MOCA), North Miami (2010) ; **Ceal Floyer**, KW Institute For Contemporary Art, Berlin (2009), et **Gakona**, Palais de Tokyo, Paris (2009). L'œuvre de Floyer est conservée dans les collections suivantes : Centre Pompidou, Paris ; Tate, Londres ; The Museum of Modern Art, New York ; Museum für Moderne Kunst, Francfort ; Neue Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin ; Sammlung Zeitgenössische Kunst der Bundesrepublik Deutschland, Berlin ; Denver Art Museum, Denver, et SFMOMA, San Francisco.

Pour toute demande de presse, veuillez contacter David Ulrichs au : +49 (0) 176 50 33 01 35 ou david@davidulrichs.com